



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Su Dumarsais.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

Sur MONTESQUIEU.

L'ESPRIT de *Montesquieu* ressemblait à *Pandore*
Pour la délicatesse et l'amabilité,
Et son ESPRIT DES LOIX ressemble mieux encore
A la boîte qu'à l'homme offrit cette beauté.

Sur LA CHAUSSÉE.

LE premier il mêla les pleurs avec les ris
Et rendit larmoyant le masque de *Thalie*,
Mais ce genre à la mode est un triste amphibie
Pour les cœurs trop joyeux et les trop gais esprits.

Sur l'Abbé de VOISENON.

L'ÉLÉGANCE du style et sur-tout la gaité
Firent de *Voisenon* un écrivain aimable,
Et dans le même tems un conteur agréable
Dérivant tous les fronts dans la société.

Sur DUMARSAIS.

IL traita la grammaire en métaphysicien,
Trouva pour ce bel art une utile méthode
Dont la pratique aisée est encore à la mode,
Vécut en incrédule et mourut en chrétien.

Sur CRÉBILLON, Poète tragique.

SELON le jugement de la saine critique
Il a poussé trop loin la crainte et la terreur:
Dans *Corneille* est le grand, dans *Crébillon* l'horreur,
Dans *Racine* et *Voltaire* est le vrai beau tragique.